

Longeville-lès-Saint-Avold

RL Tentatives pour exploiter le gaz de couches de charbon : Marieke Stein décrypte la controverse



Marieke Stein (à droite) est maître de conférences en sciences de l'information et de la communication. Elle a étudié la controverse liée à des projets d'exploitation de gaz de couches de charbon en Moselle. Photo RL

Marieke Stein, de Longeville-lès-Saint-Avold, vient d'obtenir l'habilitation à diriger des recherches. Maître de conférences en sciences de l'information et de la communication et membre du Crem (Centre de recherche sur les médiations), elle a présenté avec succès un dossier d'habilitation à diriger des recherches sur le thème "Les controverses environnementales vues d'en bas". Au cœur de ce travail, un objet d'étude : une controverse localement active en Moselle autour de projets d'exploitation de « gaz de couches de charbon » et une approche singulière, la recherche en immersion. Rencontre.

Quel est votre parcours ?

Marieke STEIN : « Je suis originaire de Longeville-lès-Saint-Avold. J'ai fréquenté le collège Le Castel puis le lycée Poncelet. Après un passage dans les classes préparatoires littéraires au lycée Georges de la Tour à Metz, j'ai intégré l'École normale supérieure de Fontenay-Saint-Cloud. Parallèlement, j'ai suivi mes études à l'université Paris 3-Sorbonne Nouvelle, puis à Paris VII-Denis Diderot. Petit à petit, je me suis intéressée aux différentes médiations de la parole politique, notamment la presse, puis les blogs. Je suis ainsi passée du rapport entre littérature et politique à la question des médiations, notamment journalistiques, que j'ai approfondie au sein du Crem à partir de 2003, lorsque j'ai obtenu un premier poste d'attachée d'enseignement et de recherche (ATER) dans le département Information et communication de l'Université de Metz.

Après un passage par l'Université de Strasbourg, j'ai été recrutée en 2006 à l'IUT de Metz où j'enseigne toujours, dans le département Techniques de commercialisation. »

« Le gaz de couches de charbon est un gaz voisin du gaz de schiste pas encore exploité en France, mais très contesté dans les pays où il est exploité »

La cause environnementale est aussi au cœur de votre démarche...

En 2015, ma vie personnelle et ma vie de chercheuse ont connu un tournant : j'ai en effet été littéralement « happée » par la contestation de projets de forages de Coal Bed Methane (gaz de couches de charbon), un gaz voisin du gaz de schiste pas encore exploité en France, mais très contesté dans les pays où il est exploité. Une entreprise australienne, European Gas Limited, cherche, depuis une quinzaine d'années à exploiter cette ressource en Moselle. Jusqu'ici en vain, malgré plusieurs premiers forages expérimentaux. Cette activité suscite des contestations pour des raisons environnementales et économiques, auxquelles j'ai pris part lorsque j'ai découvert des projets de forages aux marges du Bassin houiller, secteur jusqu'ici préservé de l'activité industrielle et où j'habite. Cet engagement m'a révélé des mondes nouveaux : celui de la conflictualité, de la concertation et des mobilisations environnementales.

L'analyse de ce projet fossile, les raisons pour lesquels il est contesté, et surtout celles pour lesquelles il est soutenu m'a tellement passionnée que j'ai décidé de consacrer désormais mes recherches aux controverses environnementales et aux discours qui circulent autour des grands projets inutiles et imposés. »

Comment avez-vous appréhendé le sujet du gaz de couches charbon ?

« L'ouvrage que j'ai écrit dans le cadre de mon habilitation à diriger des recherches est issu de cette recherche sur la controverse du Coal Bed Methane en Moselle. Pendant trois ans, j'ai été impliquée au quotidien aux côtés des citoyens mobilisés localement, mais aussi d'associations et de collectifs environnementaux qui militent plus largement pour sortir des énergies fossiles. Mon terrain est aussi mon lieu de vie, ce qui s'avère d'une grande richesse à condition d'être attentive à maintenir une distance critique vis-à-vis des discours, des acteurs et des mécanismes sociaux observés. J'ai donc rencontré, dans le cadre de mes activités associatives comme de mes recherches, beaucoup d'acteurs de cette controverse. »

« L'information qui circule émane presque exclusivement de l'entreprise gazière elle-même »

Quelles sont vos conclusions ?

« Ces entretiens m'ont permis de répondre en partie à la question qui est à l'origine de mon travail de recherche : comment est-il possible qu'un projet extractif dont tous les aspects sont sujets à controverse soit soutenu par une majorité des acteurs politiques, scientifiques, institutionnels, économiques et médiatiques quand, à l'inverse, ses opposants sont délégitimés et leurs positions passées sous silence ? L'information qui circule émane presque exclusivement de l'entreprise gazière elle-même. Celle-ci a réussi, en utilisant simplement les mécanismes de diffusion de l'information et les ressorts de la décision politique, à imposer dans l'espace public une représentation exclusivement favorable à son activité. »

<https://www.republicain-lorrain.fr/societe/2020/11/03/tentatives-pour-exploiter-le-gaz-de-couches-de-charbon-marieke-stein-decrypte-la-controverse>